Exils

Mémorial de la mélancolie
myriade de noms
prononcés dans le souffle

et partage d'exil
où l'œil érige un mur
d'écriture sans faille.

Les lettres éparpillées
sur le sol
se chevauchent
s'assemblent
refluent,
s'accumulent en congères
comme une foule défaite.

A la pointe de la presqu'île,
ils sont pris
en étau.

Leur foule avance
et recule
comme la houle.

La mer ne s'ouvrira pas
devant ce peuple en exil :
seule la noyade à reculons.

Nous nous dépouillerons,
nous passerons la frontière
sans autre bagage
que le souffle .

L’enfant brandi
par- dessus le mur
a forcé le passage.

Ils ont détourné le regard.

Il tombe à la renverse
dans l'obscurité du souvenir
qui ne connaît d'autre oubli
que le chemin du retour.

Il prononce les noms
saisis dans la lueur
du fleuve,
ils lui sont familiers.

Les visages
dont il scrute les traits
ne livrent rien d'autre
qu'une lumière lointaine.

Demeure dans la lumière
jusqu'à la disparition
de celle qui s'éloigne.

Ce minuscule point bascule
ne cesse
de te faire signe.

Celle qui s'éloigne
ne te quitte pas des yeux,
dans le miroir inverse

d'une pluie printanière
dont la clarté s'embue.
Tu te retournes et reviens

vers ce dernier regard
en la boucle parfaite
où s'accomplit la boucle inachevée.

Carnet du 27 juin 2014 .

www.sergemeurant.be

sergemeurant7@gmail.com